

ÉVOLUTION DES COMPORTEMENTS MIGRATOIRES D'ESPÈCES D'OISEAUX SENSIBLES EN NORMANDIE

PRESSION

▶ ÉTAT

RÉPONSE



PRODUCTION DE LA FICHE :



BIODIVERSITÉ
ANBDD
AGENCE NORMANDE
CONNAÎTRE
ET PRÉSERVER

OISEAUX MIGRATEURS DE NORMANDIE : LES CHIFFRES-CLÉS

Les premières hirondelles et martinets arrivent en Normandie **18 jours plus tôt qu'il y a 50 ans.**
Les hivernants nordiques se font de plus en plus rares en Normandie, le nombre de données s'y rapportant a été divisé par 10 en 50 ans.



Trois espèces d'**hirondelles** nichent régulièrement en Normandie, ainsi qu'une espèce de **martinet**. Ces oiseaux migrateurs passent l'hiver en Afrique sub-saharienne. Les dérèglements climatiques semblent affecter le comportement de ces animaux, particulièrement sensibles aux variations dans ce domaine. Le suivi de ces espèces a permis de créer un indicateur d'un type d'adaptation particulier au dérèglement climatique : le décalage de la phénologie de la migration.

Des études similaires ont été publiées à partir de séries de données plus ou moins standardisées qui corroborent les résultats enregistrés en Normandie. Les observateurs relèvent depuis longtemps les dates d'arrivées de ces oiseaux.

Ces dates peuvent donc être comparées afin de mesurer leurs tendances d'évolution. La base de données du GONm (Groupe ornithologique normand), bien que reposant sur des observations non programmées, bénéficie d'un recul temporel et d'une régularité dans l'enregistrement des observations qui s'avèrent précieux.

Pour l'élaboration de cette fiche, les cinq premières observations annuelles ont été retenues.

3 ESPÈCES D'HIRONDELLES



1 ESPÈCE DE MARTINET

LE MARTINET NOIR ET LES HIRONDELLES

LE MARTINET NOIR

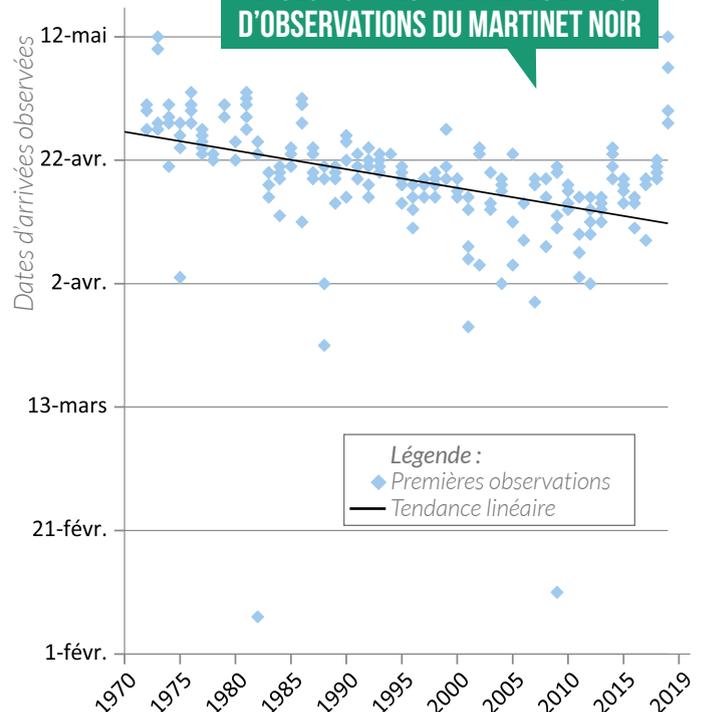
Le **Martinet noir** est un nicheur urbain commun en Normandie où il profite des cavités de l'habitat ancien pour construire son nid. La rénovation urbaine peut amener la diminution de ces cavités généralement situées sous les toitures.

Entre 1972 et 2019, les premières dates d'arrivée du martinet noir sont passées du 19 avril au 15 avril soit 5 jours plus tôt.



Martinet noir (Photo : Maxime Bth.).

ÉVOLUTION DES PREMIÈRES DATES D'OBSERVATIONS DU MARTINET NOIR

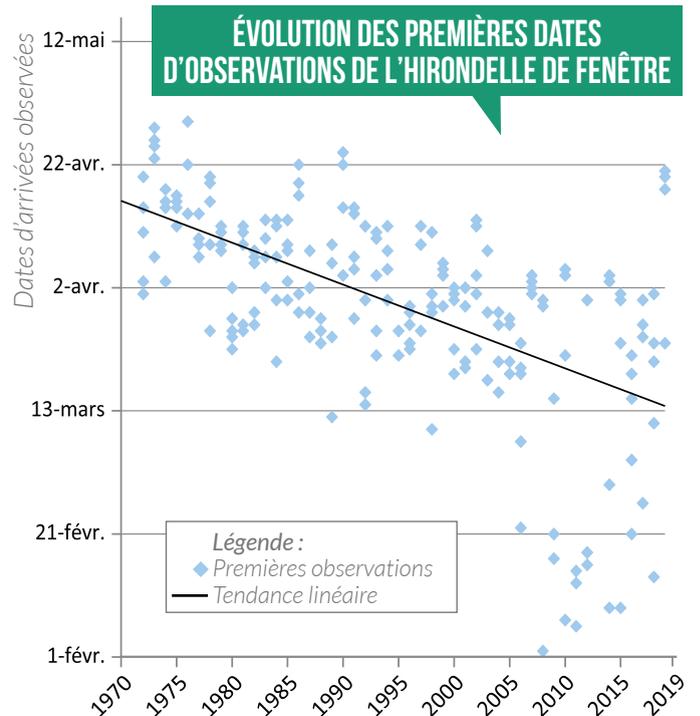


L'HIRONDELLE DE FENÊTRE

L'**Hirondelle de fenêtre** est dépendante des constructions humaines pour sa nidification. L'occupation des sites favorables s'avère déterminante pour la reproduction de cette espèce.



L'hirondelle de fenêtre (Photo : Stefan Berndtsson).



Ces oiseaux forment de petites colonies en construisant des nids avec de la terre, sous les rebords des fenêtres, des porches et des toitures.

Leurs effectifs ont connu une baisse de 33 % dans les 10 dernières années (programme STOC du MNHN).

Entre 1972 et 2019, les premières dates d'arrivée de l'**Hirondelle de fenêtre** sont passées du 12 avril au 25 mars, soit 19 jours plus tôt.

L'HIRONDELLE RUSTIQUE

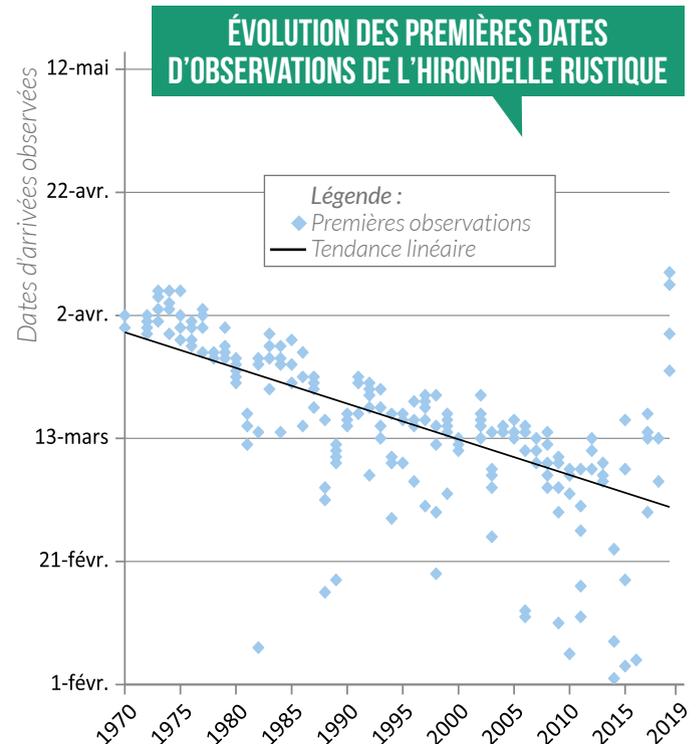
L'**Hirondelle rustique** est plus inféodée aux milieux ruraux et à l'élevage. Elle affectionne particulièrement les étables et autres dépendances agricoles pour édifier une coupelle de terre qui lui tient lieu de nid.

Insectivore, le couple alimente la nichée en moucheron et autres arthropodes à un rythme soutenu. On peut distinguer les mâles adultes aux filets de la queue plus allongés. La livrée noire et la gorge lie de vin caractérise cette espèce.

Désormais, elle est observée dès le début du mois de février dans notre région, soit un mois avant les dates d'arrivées enregistrées dans les années 70.



L'hirondelle rustique (Photo : Chris Wilson).



Entre 1970 et 2019, les premières dates d'arrivée de l'hirondelle de fenêtre sont passées du 30 au 4 mars soit 27 jours plus tôt.

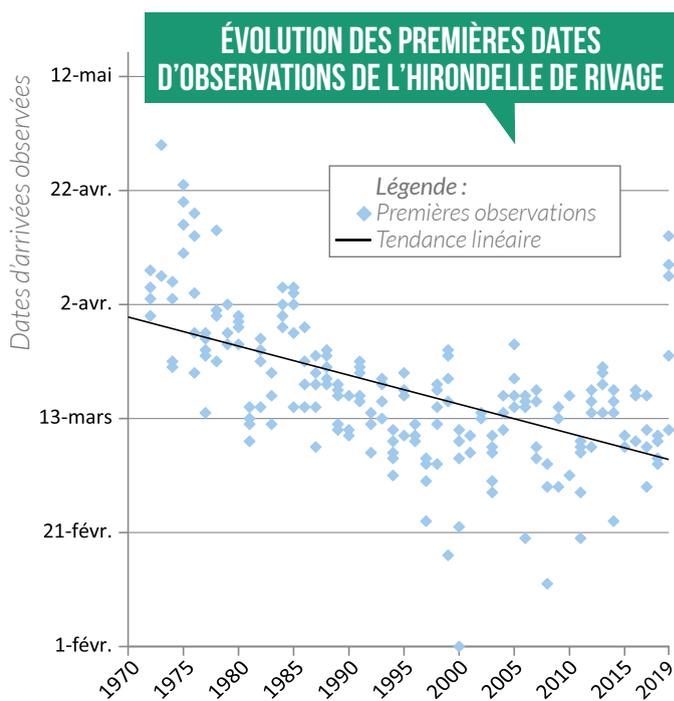
L'HIRONDELLE DE RIVAGE

L'**Hirondelle de rivage** creuse des cavités dans les berges des cours d'eau et les fronts de taille des gravières. Ces oiseaux forment ainsi des colonies allant jusqu'à plusieurs centaines de trous. Ils sont très dépendants des phénomènes d'érosion sur le littoral et quelques cours d'eau, ainsi que des exploitations de granulats.

Entre 1972 et 2019, les premières dates d'arrivée de l'hirondelle de rivage sont passées du 30 au 7 mars, soit 24 jours plus tôt.



L'hirondelle de rivage (Photo : Ejdzej Zakwitnij).



BILAN DES QUATRE ESPÈCES

Entre 1972 et 2019, les premières dates d'arrivée des trois espèces d'**hirondelles** normandes et du **Martinet noir** sont passées du 7 avril au 21 mars soit 18 jours plus tôt.

L'indicateur *date d'arrivée des oiseaux migrants* publié par l'Observatoire National de la Biodiversité indique une avancée de 6 jours en 28 ans des dates d'arrivée.

Cependant, il est difficile de faire une comparaison des indicateurs car l'indicateur national est calculé sur 15 espèces d'oiseaux migrants transsahariens et la méthode utilisée pour calculer les dates d'arrivée est inconnue.

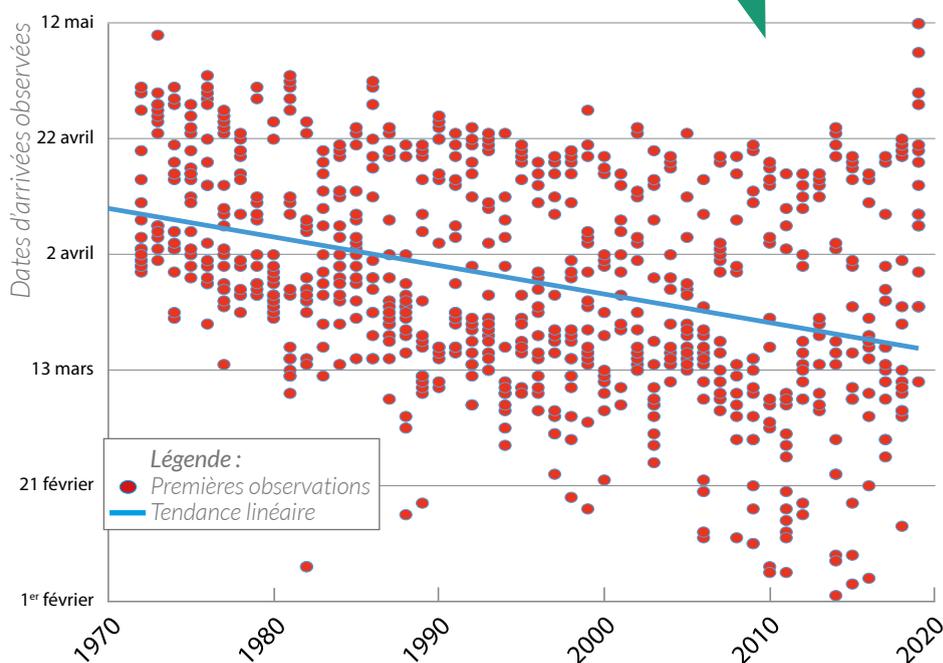
Le **Martinet noir** et les **hirondelles** venant se reproduire en Normandie arrivent de plus en plus précocement dans la région.

La diversité des milieux fréquentés par ces oiseaux insectivores permet de penser que les modifications de la phénologie migratoire ne sont vraisemblablement pas liées aux modifications des sites de nidification ou n'en dépendent pas directement.

En revanche, le réchauffement climatique et ses impacts sur la chaîne alimentaire joue probablement un rôle majeur dans ce phénomène. Les hausses globales de températures rendent les milieux plus précocement hospitaliers (ressources alimentaires suffisantes), permettant aux oiseaux une installation plus précoce.

On remarque, depuis une dizaine d'années, une moindre concentration des dates d'arrivées, avec des observations très précoces au mois de février. Il pourrait s'agir d'une accélération de la précocité des retours des migrants, hypothèse que les suivis futurs permettront de vérifier.

ÉVOLUTION DES PREMIÈRES DATES D'OBSERVATIONS DES HIRONDELLES ET DU MARTINET NOIR



HIVERNAGE D'OISEAUX NORDIQUES EN NORMANDIE

Des oiseaux qui nichent en Scandinavie et en Sibérie stationnent en Normandie durant les hivers rigoureux ou lorsque la couverture neigeuse des régions plus au nord ne leur permet pas de trouver suffisamment de nourriture.

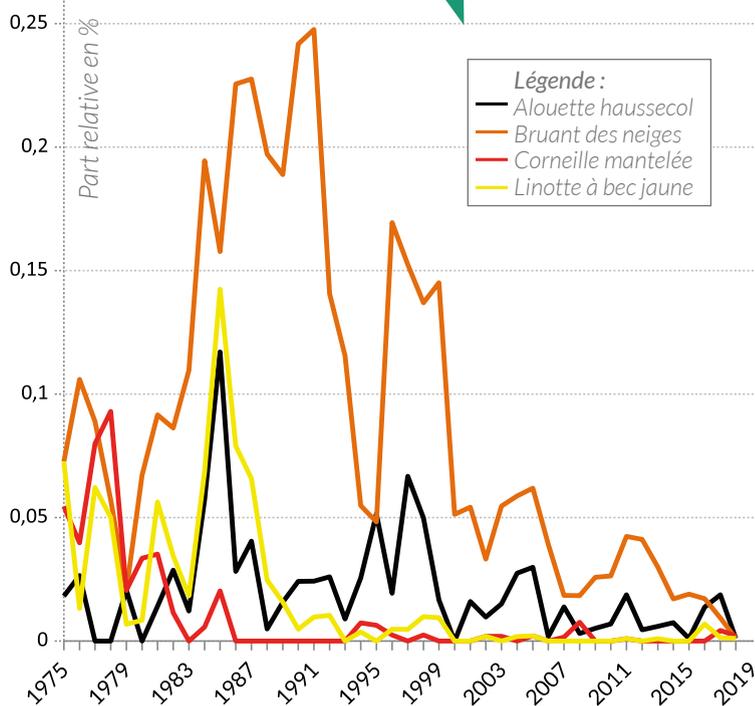
Les observations de ces espèces sont régulières entre novembre et mars, mais se font de plus en plus rares pour un certain nombre d'entre elles. **La pression d'observation est importante pour ces espèces recherchées par les ornithologues**, d'autant plus qu'elles se rencontrent essentiellement sur les côtes, un milieu particulièrement bien prospecté.

On constate, depuis les années 2000, une diminution voire l'absence d'observations de certaines espèces de passereaux nordiques comme la **Linotte à bec jaune**, la **Corneille mantelée** ou l'**Alouette haussecol**.

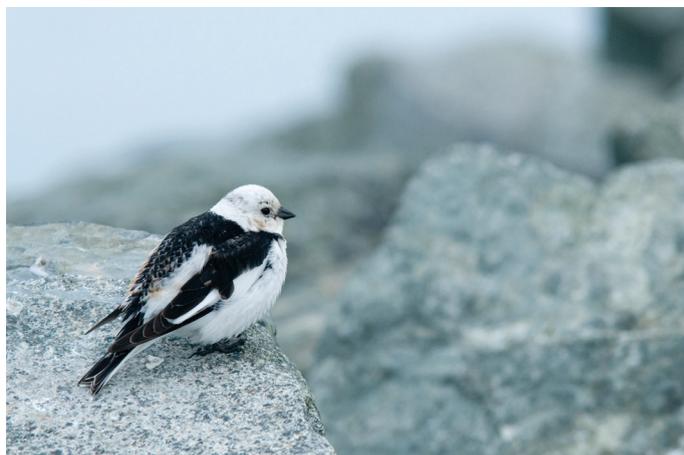
La part relative des données se rapportant à ces espèces représentaient, dans les 5 premières années de la période, 1,09 % de l'ensemble des données et elles en représentent, dans les 5 dernières années, 0,11 % soit 10 fois moins.

Ces passereaux, essentiellement granivores, trouveraient des ressources alimentaires suffisantes et des conditions environnementales restant hospitalières plus au nord et ont de fait, de moins en moins besoin de rejoindre notre région pendant la saison froide.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'OBSERVATIONS DES PASSEREAUX NORDIQUES



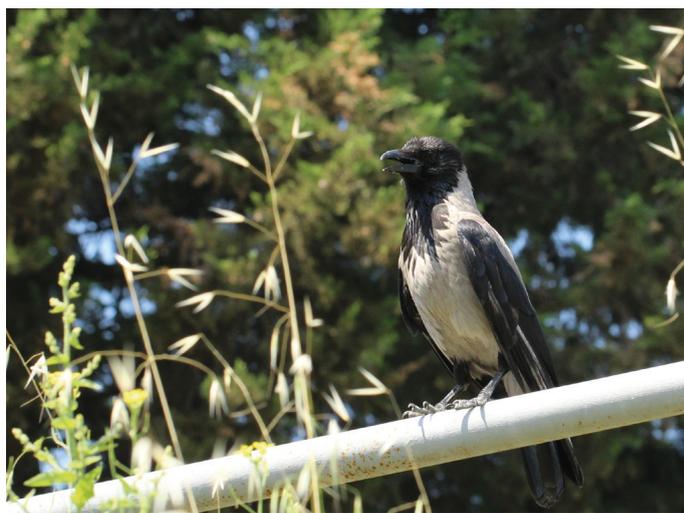
Linotte à bec jaune (Photo : Hennie Cuper).



Bruant des neiges (Photo : Tomas Buchtele).



Alouette haussecol (Photo : Jerry Oldenettel).

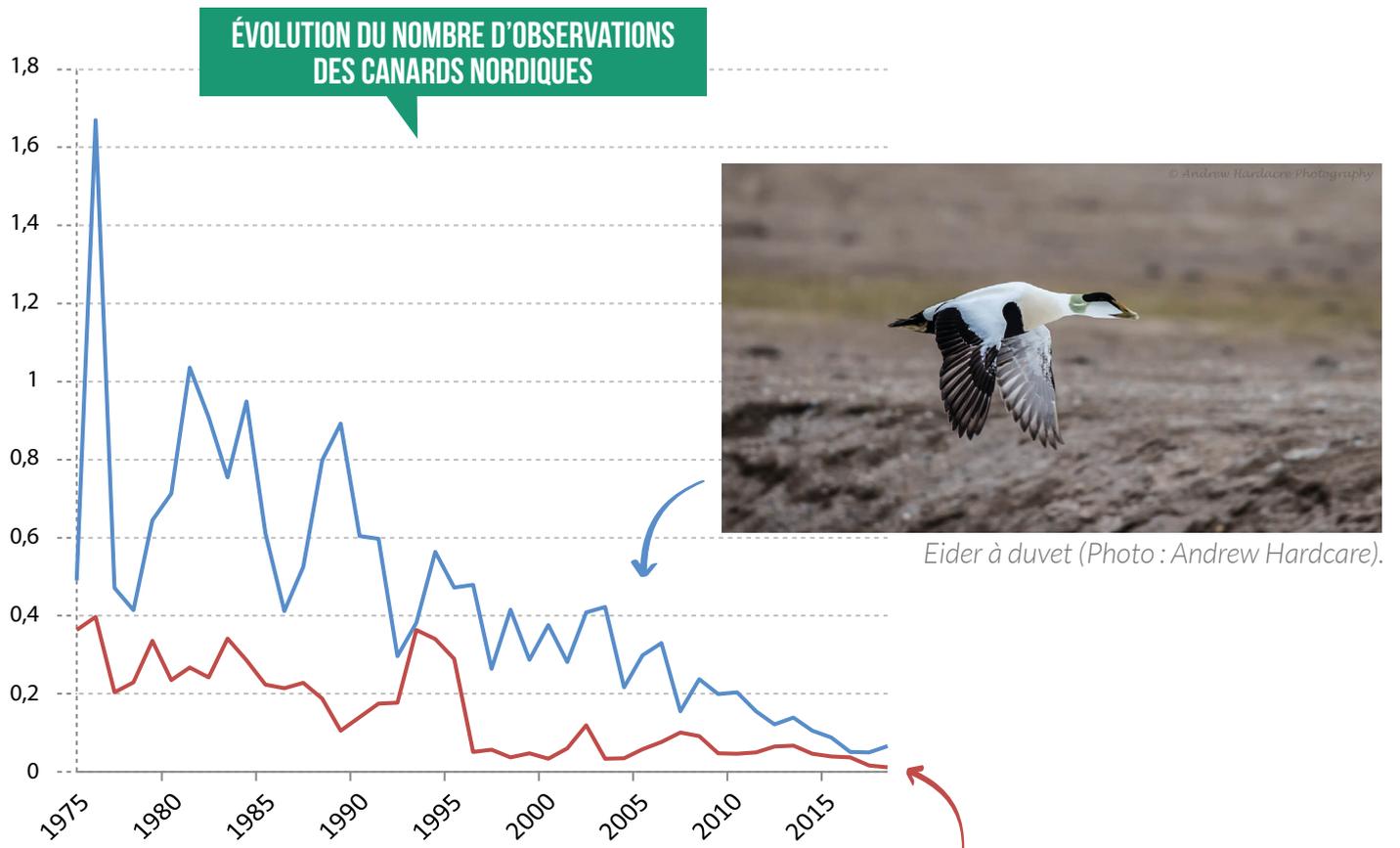


Corneille mantelée (Photo : Donald Hobern).

Les **canards marins nordiques** sont eux aussi en diminution en hiver. Les côtes normandes représentaient, il y a encore peu, leur principale zone d'hivernage en France. Seuls quelques individus s'aventurent plus au sud.

Ainsi, entre 1975 et 1985, 110 220 canards hivernants sont comptés, tandis qu'entre 2005 et 2015 ce nombre n'est que de 60 104, alors que dans le même temps le nombre d'observateurs et de relevés n'a cessé de croître.

Cette dynamique est donc très probablement liée aux effets du réchauffement climatique. Par exemple, dans le cas de l'**Eider à duvet**, même si la population nicheuse est en baisse à l'échelle européenne, celle-ci n'explique pas, à elle seule, l'important déclin de l'espèce en hiver en Normandie.



Cet indicateur d'évolution des migrateurs nordiques (passereaux et canards) est difficilement comparable car nous ne connaissons pas d'équivalent national.

Toutefois, il rend compte d'un phénomène assez bien documenté par les ornithologues (Jiguet, 2009). L'important linéaire côtier de la Normandie, qui accueille ces animaux, et la série d'observations au long cours compilée par le GONm permet de réaliser cet indicateur en Normandie.

De même la diversité des familles auxquelles ils appartiennent améliore sa qualité en gommant les biais liés à leurs habitudes propres.



Macreuse brune (Photo : Blake Matheson).

COMMENTAIRE GÉNÉRAL

La Normandie est à la fois une région d'hivernage, de passage et de nidification pour nombre d'espèces d'oiseaux européens. À ce titre les modifications rapides de l'environnement ont des impacts variés sur les comportements de ces animaux. La base de données bâtie depuis 50 ans par le GONm en rend partiellement compte : la phénologie de la migration change pour des migrateurs transsahariens et des hivernants nordiques se font de plus en plus rares.

MÉTADONNÉES ET MÉTHODES

CONTEXTE DANS LEQUEL S'INSCRIT L'INDICATEUR

Thème	I - Quel est l'état des connaissances sur la biodiversité et les milieux en Normandie ?
Sous-thème	2/ Quel est l'état des connaissances sur les grands groupes taxonomiques de la faune et de la flore normande ?
Axe	Adaptation des oiseaux aux changements globaux
Nature de l'indicateur	Pression
Indices	Répartition des espèces recensées en Normandie
Objectif	Évaluation des modifications des comportements migratoires de quelques espèces communes
Origine	GONm
Relation avec d'autres indicateurs	
Échelle de restitution	Communes
Producteur indicateur	Groupe Ornithologique Normand – GONm

DONNÉES UTILISÉES

Donnée n°1 : BDD du GONm

Niveau d'accessibilité de la donnée	Public (GONm : données publiées), privé (GONm : données non publiées)
Source	GONm
Description	Toutes les données collectées par les adhérents du GONm sont centralisées dans la base de données du GONm. Une donnée correspond à minima à une espèce, un auteur, un site, une date. Ces données sont transmises au GONm avec un délai variable selon les contributeurs mais pouvant atteindre quelques années : ainsi, en mai 2019, il est certain que les années 2017, 2018 et 2019 sont incomplètes.
Format	Numérique
Étendue temporelle	1969 à mai 2019
Généalogie (méthode d'acquisition)	Données collectées par les adhérents du GONm dans le cadre des programmes soutenus par l'association et d'études ou enquêtes spécifiques.
Emprise	Normandie
Résolution spatiale (cas SIG)	Communale
Fréquence d'actualisation de la donnée	La base de données est actualisée hebdomadairement

MÉTHODOLOGIE DE CRÉATION DE L'INDICATEUR

Méthode de calcul	<ul style="list-style-type: none">- Date moyenne d'arrivée des espèces : cette date est calculée à partir de l'équation de la droite de régression linéaire d'un graphique représentant les cinq premières dates d'arrivée par année. Nous avons choisi d'utiliser les cinq premières dates d'arrivée par an.- Part relative d'une espèce nicheuse ou hivernante : cette part relative est calculée en divisant le nombre de données d'une espèce donnée par le nombre total de données.
Date de création	juin 2019
Date de diffusion	mars 2020
Référent (s) technique/scientifique (validateur)	Groupe Ornithologique Normand - frederic.branswyck@orange.fr CSRPN
Présentation en CSRPN	22 novembre 2019
Fréquence d'actualisation de l'indicateur	6 ans

BIBLIOGRAPHIE

RANSWYCK, F. (2013). *Évolution des comportements migratoires en Haute Normandie - OBHN*

CLEMENT, A. (2015). *Changement d'occupation des terres et changement climatique : conséquences sur l'évolution de la distribution des oiseaux thermophiles sur plus de 150 ans dans trois régions de France - Alauda 83 : 219-234*

DEBOUT, C. (2011). *Enquête tendance, analyse des résultats sur la période 1996 – 2010 - GONm*

JIGUET, F. (2010). *Les résultats nationaux du programme STOC de 1989 à 2009.* www2.mnhn.fr/vigie-nature

JIGUET, F. (2009). *Les oiseaux, révélateurs du réchauffement. Pour la Science, n° 379*

LANG, B. (2001). *Arrivée des oiseaux estivants nicheurs en Normandie, 29 p. Le cormoran 12 (53).*

STRUCTURE PRODUCTRICE DE CETTE FICHE :



Groupe Ornithologique Normand (GONm)

Le GONm est une association reconnue d'utilité publique, agréée au titre de la protection de l'environnement et comme association éducative complémentaire de l'enseignement public.

Elle a pour principales missions l'étude, la protection des oiseaux et de leurs milieux sur les 5 départements de la région Normandie.

Elle mène également des actions de sensibilisation et d'information vers le grand-public via des animations, des stages et l'édition de livres scientifiques ou de vulgarisation.

L'ANBDD :



L'Agence Normande

de la Biodiversité et du Développement Durable a pour ambition de contribuer à la reconquête de la biodiversité

normande. Pour cela, elle se positionne en facilitateur et mobilise des acteurs régionaux aux profils divers (collectivités, entreprises, gestionnaires d'espaces naturels, etc.).

Pour répondre à cette mission, l'agence normande de la biodiversité est structurée en 3 pôles :

- **Connaissance**, dont le but est de développer et partager la connaissance sur la biodiversité normande.
- **Reconquête**, en animant des réseaux d'acteurs et en favorisant l'émergence de projets.
- **Valorisation**, en produisant des médias permettant la généralisation des bonnes pratiques régionales.

PARTENAIRES ET FINANCEURS :



ANBDD.FR
BIODIVERSITE.NORMANDIE.FR